



Histoire de l'éducation

85 | 2000
Varia

BANDINI (Gianfranco). – *Il Salterio, la santacroce e l'alfabeto*

Firenze : Casa Editrice Le Lettere, 1998. – 237 p.

Mariella Colin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/408>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISBN : 2-7342-0668-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Mariella Colin, « BANDINI (Gianfranco). – *Il Salterio, la santacroce e l'alfabeto* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 85 | 2000, mis en ligne le 11 octobre 2008, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/408>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Tous droits réservés

BANDINI (Gianfranco). – *Il Salterio, la santacroce e l'alfabeto*

Firenze : Casa Editrice Le Lettere, 1998. – 237 p.

Mariella Colin

RÉFÉRENCE

BANDINI (Gianfranco). – *Il Salterio, la santacroce e l'alfabeto*.– Firenze : Casa Editrice Le Lettere, 1998. – 237 p.

- 1 Le titre italien réunit des éléments symbolisant la tradition (le *salterio*, ou psautier, et le *santacroce*, autre petit livre de piété dont la couverture représentait une image de la sainte croix) auxquels vient se juxtaposer la composante répondant à la conception moderne de l'éducation : l'*alfabeto*. Entre domination française et Restauration, innovation et archaïsme, l'histoire des structures et de la politique scolaire dans le petit duché de Lucques dans la première moitié du XIXe siècle est ici reconstituée avec beaucoup de soin. Cette étude monographique est nourrie d'une abondante information documentaire, recensant et exploitant toutes les sources disponibles. L'exposé est d'ailleurs complété par un grand nombre de tableaux quantitatifs et de graphiques. À ceux-ci viennent s'ajouter des tableaux qualitatifs, constitués de croisements entre plusieurs types de données variables, parmi lesquelles sont toujours prises en compte trois dimensions fondamentales : la population, l'économie et le taux d'encadrement scolaire. D'autres tableaux statistiques ainsi que des reproductions de documents iconographiques figurent en annexes.
- 2 L'approche typologique sert de cadre général à l'analyse de l'auteur : le XVIIIe siècle y est caractérisé par un « réseau d'instruction » décentralisé et rattaché aux collectivités locales, et ses ressources financières sont largement dépendantes d'une part des legs testamentaires et de la charité, de l'autre de la rétribution des maîtres par les familles. Pendant le XIXe siècle, ce réseau sera partiellement remplacé par un « système d'éducation » à partir du moment où Élisa Baciocchi, sœur de Napoléon, fera œuvre

d'innovation en appliquant une législation fortement inspirée par le modèle français. En réalité, ses réformes améliorèrent les structures traditionnelles sans les bouleverser ; G. Bandini montre bien comment les particularités locales furent prises en compte, par exemple en alliant le respect pour l'Église au souci de rallier le clergé à l'autorité de l'État : les maîtres et les maîtresses d'école furent recrutés parmi les membres des congrégations supprimées, et les couvents furent transformés en centres d'éducation pour les jeunes filles. De même, son action en faveur d'une gestion centralisée des institutions éducatives alla de pair avec la constitution d'une structure mixte, où le nouvel enseignement public côtoyait l'enseignement privé.

- 3 Les modalités administratives instaurées pendant la domination française continuèrent d'être appliquées pendant la Restauration, lorsque la continuité l'emporta à nouveau sur la rupture. Jusqu'en 1847, le secteur privé, caractérisé par une diffusion capillaire dans le territoire, y resta majoritaire dans une proportion bien supérieure à celle des autres États régionaux italiens, en 1866 encore, le taux d'élèves des écoles privées à Lucques était de 39,9 %, alors que la moyenne nationale n'atteignait que 10 %. L'importance du secteur privé apparaissait comme le facteur le plus significatif de la scolarisation, notamment dans l'agglomération urbaine.
- 4 Cette même continuité du modèle lucquois se retrouve dans la persistance des pratiques et des méthodes : l'alphabétisation (lire, écrire et compter) est rarement dissociée de l'enseignement du latin, qui reste attaché à toute possibilité d'ascension sociale. La didactique évolue tout aussi lentement, si on en croit la durée d'ouvrages comme les psautiers et les livres de catéchisme en latin, puis de livres de lecture courante dont les prières constituaient la majeure partie. Le recours aux religieux est tout aussi durable, tandis que la formation des maîtres reste insuffisante et leur statut socio-économique médiocre.
- 5 Au total, l'ouvrage de Gianfranco Bandini contribue à reconstituer un pan de l'histoire régionale de l'école et de l'alphabétisation dans l'Italie de la première moitié du XIXe siècle, encore insuffisamment connue. Il souligne avec clarté combien les éléments de continuité y furent prédominants.